

§ II- LETTRES, N°96

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°21

LETTRE, N°21

+

Flavigny, 28 Juillet 1866

A la Rév^de Mère
St. Henri-Dominique

"Le Seigneur nous conduit; rien ne nous manquera"

Vous avez raison, mon Enfant, d'offrir à Dieu toutes vos peines pour le succès de l'Oeuvre, cela vous aidera à les supporter, et cela vous en fera tirer profit dès cette vie, sans préjudice de la récompense que vous en recevrez là haut.

J'ai recommandé votre soeur à plusieurs reprises aux prières du Noviciat, et de la Communauté; j'ai prié aussi pour elle et le ferai encore, car ce qui vous est douleur l'est aussi pour moi; votre famille est la mienne, désormais. Vous le savez bien.

Eh! qui sait aussi si ce voyage à Tours, cette épreuve si cruelle que vous prépare la Providence ne se rattachent pas, de quelque manière, à ses plans miséricordieux envers l'Oeuvre? Qui sait? - Lui seul qui conduit tous les événements et nous a dit par la bouche de son apôtre: "Tout tourne au profit de ceux qui veulent aimer Dieu"

Dès maintenant je vois bien que vos prières et vos peines ne sont pas sans résultat pour l'Oeuvre.

D'abord le T.R.P. Provincial ne pouvant pas encore venir à Flavigny, ni le R.P. Prieur, viennent de m'autoriser à me faire remplacer provisoirement au Noviciat. C'est provisoire pour ~~lui~~ mon remplaçant, c'est définitif pour moi, je le pense bien; et depuis hier au soir me voilà installé dans ma nouvelle cellule, hors



Henri-Dominique

du Noviciat, avec la seule charge de sous-prieur.

Je viens aussi de recevoir une lettre de M. Fort.

Il dit pour Corneux "J'attends tous les jours des nouvelles pour Corneux et je les espère très favorables."- Or, je sais d'autre part que le T.R.P. Provincial tient vivement à ce projet. Il est donc probable que nous y serons quelque jour et peut-être bientôt.

Pour ce qui nous touche il dit:(je copie sa lettre):

Révérend Père,

Je m'empresse de vous envoyer copie de la lettre que je reçois à l'instant de M. Berthoz:

" En réponse à votre estimée lettre du 24 de ce mois, je viens vous dire que je céderais, en ce moment, la maison que j'ai achetée il y a 2 ans 1/2 à Trasne-le-Château. Je ferai cette cession moyennant une somme de 25,000 francs.

" Pour les conditions de paiement, j'accepterai probablement celles que l'on me proposera, à moins qu'elles ne soient déraisonnables. J'ai acheté cette maison payable en 5 termes, je puis multiplier ces époques, si on le désire.

" Bien que ma lettre soit l'expression de mon intention réfléchie, je ne lui donne le caractère d'un engagement de ma part que pour un délai déterminé, c.a. d. que si d'ici 15 jours ou trois semaines, je ne reçois de vous aucune nouvelle, je serai dégagé de ma parole.

" Je vous prie.... etc..."

Je vous prie de m'envoyer vos ordres que je remplirai et exécuterai de la manière la plus convenable que possible.

Recevez, etc....

Signé L. Fort.

Vous voyez, mon enfant, que c'est en bonne voie. J'attendrai pour répondre à cette lettre d'avoir reçu la vôtre, mais il n'y a pas de temps à perdre, vous le voyez. Répondez donc immédiatement. Voici mon avis:

Accepter et demander plusieurs termes aussi longs que possible.



R. J. J. Lataste

Demandez si, en payant comptant ou à peu près, il ne serait pas fait un rabais sur le prix de vente. Dans ce cas nous emprunterions, comme nous l'avons dit, au Crédit foncier et nous paierions comptant, avec les 15000^f promis.

Enfin, ne pouvons-nous pas espérer qu'en envoyant une brochure, une visite de vous à votre passage à Paris, nous obtiendrait quelque diminution? - Cela me semble supposable.

En tout cas, même à 25,000 fr. il nous faut acheter, et sans délai. Vous pourriez passer le contrat vous-même en passant à Paris, et ce contrat en poche, vous recueillerez en passant ma St Marg. Marie, Madeleine Boyer, la postulte converse et toutes ~~vous~~ quatre vous arriveriez ensemble à Frasne le Château pour en prendre possession.

Je crois convenable de n'écrire au Curé qu'après contrat signé. +

En tout cas, je vais écrire au T.R.P. Provincial pour me munir des permissions nécessaires, mais il me semble plus simple et plus sûr que vous passiez vous même le contrat.

Est-ce le moment d'écrire à M^{gr} de Besançon, ou attendons-nous que le contrat soit passé. Qu'en pensez-vous?

A Dieu, mon enfant, et que Dieu vous assiste, dans ces douloureuses circonstances!

Prions bien St Joseph et Ste Madeleine aussi pour que tout se termine bientôt et heureusement

Je vais travailler à me mettre au courant de ma correspondance. J'ai bien à faire.

+ Réflexion faite, il vaut peut-être mieux lui écrire tout de suite de peur qu'il n'accepte un autre poste. J'attends votre réponse. (a)



(a) Renvoi en marge

Guinefaume
not

Je vous bénis toutes trois par les mains qui
tout-à-l'heure ont porté, sur l'autel Notre Sauveur
fait hostie

fr. M Jean Jos Lataste

Mon frère attend l'échantillon d'anacoste que
vous devez prendre à Tours, avec la largeur et le prix,
pour savoir s'il doit faire affaire avec le fabricant de
Marvejols qui lui a écrit. Envoyez-le lui, ou envoyez-
le moi, dès que vous le pourrez.



*Espace annexé
not*